

POEY LAISSE LA PLACE AUX JEUNES



Ne comptez pas sur Dominique Poey pour se mettre en avant, malgré ses 36 années de FFT. « *Les acteurs, ce sont les jeunes et les entraîneurs, pas moi* » justifie-t-il, alors qu'il vient de prendre sa retraite. Les jeunes : ils ont toujours été au cœur de son action, lui qui a « *mis les pieds avant tout le monde* » au

Creps de Poitiers, à sa création en 1978, en tant qu'entraîneur. Deux décennies durant, il y dirige le tennis études, avant d'être nommé responsable du haut niveau junior à la FFT, en charge à ce titre des Pôles France de Poitiers, Boulouris ou Reims... Il en retient « *des rencontres, des aventures, de l'humain* » et, au-delà du palmarès des Delaitre, Roux, Escudé, Benneteau, Tsonga ou Simon, « *espère avoir un peu contribué à construire des hommes autant que des champions, car il y a eu aussi de belles histoires avec des garçons qui n'ont pas continué le tennis* ».

Né à la balle jaune avec Georges Deniau, qui lui mit une raquette en main sur une plage du Lavandou, « *marqué à vie* » par Philippe Chatrier, Jean-Paul Loth et Pierre Boyard, il tire sa révérence en voyant « *une nouvelle génération s'installer brillamment aux manettes* », avec pour chef de file Arnaud Di Pasquale... un autre de ses protégés au Creps de Poitiers. Et puisque Dominique Poey n'aime pas se jeter des fleurs, c'est le DTN qui s'en charge : « *Nous ne pourrons jamais assez le remercier pour sa contribution inestimable au tennis français.* »